



COUPES DANS L'AIDE SOCIALE

Elle vivra le mois de janvier avec 986 francs



Maud Theler, 29 ans, est assistante sociale. ALINE FOURNIER

prendre les personnes que j'aide dans mon métier.»

Des sacrifices en vue

Si le loyer et les frais de kilomètres (pour se rendre à son travail uniquement) sont payés par l'aide sociale en dehors de ces 986 francs, tout le reste n'est pas pris en charge. «Il faudra donc que je me débrouille pour la nourriture, l'assurance complémentaire de mon assurance maladie, la facture Billag que je vais devoir payer en plusieurs fois et un vaccin qui est prévu pour mon chat», explique Maud Theler.

«Je stresse un peu, je l'avoue.» Maud Theler, une assistante sociale sédunoise de 29 ans, est à quelques semaines d'un défi personnel. Choquée par les coupes de l'Etat dans l'aide sociale pour 2016, elle a décidé de vivre avec 986 francs pendant le mois de janvier, la somme qu'elle recevrait si elle se retrouvait dans la peau d'une bénéficiaire en 2016. «Je veux savoir ce que l'on vit quand on est dans une telle situation, pour mieux com-

La jeune femme est consciente qu'elle devra sacrifier plusieurs loisirs et supprimer rendez-vous chez le coiffeur et autres activités sportives pendant ce mois-là. Par ailleurs, deux de ses frères fêtent leur anniversaire en janvier. «Il faut que je regarde si j'arrive à leur acheter un cadeau, mais je les ai déjà prévenus que, peut-être, je n'y arriverai pas. C'est ce que doivent faire souvent les personnes à l'aide sociale», conclut Maud Theler. **CHRISTINE SAVIOZ**

TANIA, 21 ANS
«Ça se passe bien. Parfois c'est dur, mais j'ai la motivation.»

MARIE-CÉCILE, 44 ANS
«J'aime beaucoup ce travail à la lingerie. Je le fais depuis 1990.»

NOÉMIE, 23 ANS
«Je suis employée en intendance; je fais la lessive, le repassage. J'aime tout.»

DAVID, 20 ANS
«Je m'occupe de tout ce qui est nettoyage; j'apprécie l'équipe et l'ambiance.»



Fabien Delavy, directeur du home Riond-Vert à Vouvry (au centre), apprécie les qualités des quatre employés qui ont effectué leur formation dans des centres pour personnes en difficulté comme l'Orif. CHRISTIAN HOFMANN

INTÉGRATION L'emploi des personnes différentes est au cœur de cette journée mondiale des personnes handicapées. Exemple réussi à l'EMS de Vouvry.

Des employés comme les autres malgré un handicap

CHRISTINE SAVIOZ

Tout le monde a droit au travail, que la personne ait ou non un handicap. La convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées insiste ainsi sur l'égalité des chances. L'emploi des personnes avec handicap est d'ailleurs le thème de la Journée internationale des personnes handicapées qui a lieu aujourd'hui.

Centaines d'employeurs ouverts en Valais

Plusieurs employeurs valaisans jouent le jeu en engageant des personnes avec handicap après une formation par exemple dans des centres comme l'Orif au Pont-de-la-Morge. «Nous pouvons compter sur 200 à 250 entreprises qui engagent régulièrement les jeunes de chez nous», précise Eric Morand, directeur du centre Orif valaisan. Environ 80% des jeunes sortant de la structure après leur formation ont une so-

lution professionnelle sur le premier marché du travail.

Parmi les employeurs fidèles, le home Riond-Vert à Vouvry qui compte au sein de son personnel quatre personnes issues de

engageons ces personnes, c'est qu'elles ont les compétences pour le travail à réaliser. Même s'il faut être attentif à ce que leurs tâches correspondent à leurs capacités pour ne pas créer une situation

Employée depuis 1990

Une pratique qui fonctionne. Pour preuve, Marie-Cécile Dubosson, 44 ans, cumule déjà vingt-cinq ans au sein du personnel du home Riond-Vert. «Je suis arrivée ici après ma formation de blanchisseuse à l'Orif; j'aime bien ce travail», raconte-t-elle en pliant des linges éponge dans la buanderie.

Ce secteur de l'EMS est d'ailleurs non négligeable puisque 65 tonnes de linge passent entre les mains des cinq employées de la buanderie. «Ici on lave la totalité du linge du home ainsi que de l'extérieur. La plupart de mes collègues me traitent de fou car beaucoup d'entre eux font appel à des entreprises extérieures. Mais si on le fait, ces personnes qu'on engage n'auront plus de travail», note Fabien Delavy.

L'aspect humain reste vital pour le directeur. Qui ne cache pas son enthousiasme en découvrant les employés sortant de l'Orif s'épanouir jour après jour au travail. «Ils ont davantage confiance en eux et ça se voit. Ils rayonnent.» Un atout également pour les résidents de l'EMS qui ont un contact privilégié avec ces quatre employés presque comme les autres. «Ils ont un très bon feeling avec eux, surtout les personnes âgées qui ont des difficultés», conclut Fabien Delavy. **o**



FABIEN DELAVY DIRECTEUR DE L'EMS RIOND-VERT À VOUVRY

« Si nous engageons ces personnes, c'est qu'elles ont les compétences pour le travail à réaliser. »

structures comme l'Orif. «Nous voulons donner la chance aux gens. L'essentiel est qu'ils trouvent du plaisir dans leur activité; du coup, le travail est bien fait. Tout le monde y gagne», précise Fabien Delavy, directeur de l'EMS.

Des qualités précieuses chez chaque employé

Dans le home chablaisien, les quatre employés presque comme les autres ne cachent pas leur enthousiasme. A l'image de David Ouillères, employé depuis un mois. «Je m'occupe de tout ce qui est nettoyage, réparation et extérieur. J'aime beaucoup ce travail et l'ambiance», souligne-t-il en rangeant avec précision l'un des chiffons sur le chariot de nettoyage. «C'est un employé très méticuleux, vraiment», remarque Fabien Delavy. Le directeur précise qu'il ne pratique pas le registre de la compassion. «Si nous

d'échec», ajoute-t-il. L'employeur évalue ainsi le rendement de chaque personne. «C'est clair que si l'on exige le même rendement qu'une autre personne sans difficultés, cela ne va pas fonctionner. Par contre, l'exigence est là, comme pour tout le personnel», remarque Fabien Delavy.

Évaluer régulièrement

Un soutien est également mis en place pour que le nouvel employé s'intègre bien, grâce à des personnes de l'Orif ou de l'AI. Le suivi est très important. Ainsi, quand Fabien Delavy remarque que la personne ne semble plus avoir de motivation au travail, il discute avec elle pour voir ce qui se passe et comment améliorer les choses. «Nous sommes en perpétuelle adaptation, car nous tenons à ce que les gens soient bien dans leur vie professionnelle», explique le directeur.

EN BREF

MARTIGNY Finalistes du Prix Joseph Favre présentés



La délégation suisse de l'Académie culinaire de France a sélectionné les six cuisiniers qui disputeront, le 13 mars 2016 au CERM de Martigny, le premier Grand Prix Joseph Favre. Ce concours de cuisine gastronomique a été créé en l'honneur du fondateur de l'Académie culinaire de France et créateur du dictionnaire universel de cuisine, le Valaisan de Vex Joseph Favre. Les finalistes – quatre

Genevois, un Tessinois et un Vaudois – ont été présentés hier à Crissier. Le concours était ouvert aux restaurateurs professionnels âgés de 25 ans ou plus et actifs dans un établissement de Suisse. En mars prochain, un jury regroupant les meilleurs chefs européens du moment et présidé par Benoît Violier départagera les candidats. Le lauréat remportera la somme de 35 000 francs. **o PGE/C**

PUBLICITÉ



vitra.

Action spéciale sur différents articles Vitra en BLACK Collection



L'INTEMPOREL
MOBILIER & DESIGN D'INTERIEUR

AV. DE TOURBILLON 5 - 1950 SION
T 027 324 80 20 - WWW.INTEMPOREL.CH

GALERIE PHOTOS+



Retrouvez notre galerie sur notre app journal.